

**LE JOUR, 1950
18 AVRIL 1950**

ASPECTS DE LA NOUVELLE QUESTION D'ORIENT

Consciemment ou inconsciemment l'Occident regrette la disparition de l'Empire ottoman. Trente ans après le dernier démembrement, c'est un effort manifeste pour souder, par quelque procédé, les morceaux épars. Les raisons sont les mêmes qu'au XVIII^e siècle et au XIX^e ; ce qui a changé ce sont les circonstances et la marche du monde.

“L'homme malade” que l'Europe occidentale a fait durer artificiellement pendant si longtemps, cette même Europe et l'Amérique ensemble voudraient le voir ressusciter aujourd'hui. A la frontière de l'URSS il couvre en effet le Proche-Orient et le Moyen, dans la mesure où cet orient peut être ouvert encore.

La Turquie d'aujourd'hui a une peur raisonnable de l'URSS. Elle n'inquiète l'Occident que si elle faiblit devant son puissant voisin. Ce même Occident qui, naguère, pensait expulser la Turquie de l'Europe est heureux de sa présence dans l'Assemblée européenne de Strasbourg.

Les tentatives de regroupement des anciennes provinces de l'Empire ottoman ont affecté depuis la fin de la dernière guerre des formes diverses. Il n'est pas jusqu'au roi de Jordanie qui ne soit allé à Ankara. Le but n'est évidemment pas de refaire la Turquie des sultans ; mais de créer quelque organisation qui la remplace.

A tout cela les pays de la Ligue arabe sont intéressés au suprême degré. Mais se doutent-ils assez de ce qui se passe ? Voient-ils assez vers quoi converge la politique qu'ils font ? **La sécurité collective interarabe est un aspect de cette aventure collective.**

Contre Israël, la sécurité collective n'a pas servi à grand chose. Servira-t-elle à l'avenir, si la Jordanie était attaquée ? Si l'Etat juif venait à partir en guerre pour arriver jusqu'au Jourdain, serait-ce aux autres pays de la Ligue arabe de se battre pour la Jordanie qui les a lâchés ? Ce serait étrange après les tours que la Jordanie a joués à chacun.

Il y a obscurité et contradiction en tout cas dans la politique de sécurité collective de la Ligue arabe ; et il serait bon qu'on y vit plus clair.

A travers les pays de la Ligue et par dessus eux, c'est toujours un problème mondial qui se pose. Pour parer à des dangers divers, ces mêmes pays de la Ligue n'auraient-ils pas intérêt à voir s'élargir la sécurité jusqu'aux dimensions de la Méditerranée ?